

Les Echos

Le Quotidien de l'Economie

Mardi 16 Février 2010

Marchés

La Bourse de Paris risque de perdre son palais

Le palais Brongniart, siège historique de la Bourse de Paris, pourrait bientôt échapper aux mains de son occupant actuel, Nyse Euronext. L'opérateur transatlantique, dont la concession a été prolongée jusqu'à la mi-2010, n'a pas convaincu la commission spéciale de la Mairie de Paris. Hier matin, celle-ci s'est en majorité prononcée en faveur du projet défendu par l'organisateur d'événements GL Events (dont Groupe Les Echos est l'un des partenaires), associé à l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Deux autres projets sont toujours en lice : Viparis-Euronext et celui de Groupe SOS, un groupe d'entreprises et d'associations actives, entre autres, dans les domaines sociaux et éducatifs. L'appartenance politique a clairement guidé les votes des 14 membres de la commission spéciale : l'ensemble des conseillers socialistes et apparentés, soit sept personnes, a voté pour le projet GL Events, tandis que celui de Viparis-Euronext a ravi les suffrages des conseillers UMP, au nombre de 5. Les 2 élus Verts et communiste ont

opté pour le projet de Groupe SOS.

Les élus PS et apparentés de la commission ont mis en avant quatre arguments pour justifier le choix de GL Events : un projet novateur, une flexibilité « programmatique », un savoir-faire en matière événementielle et une proposition financière plus attractive, avec une redevance garantie de 3,4 millions d'euros par an, « complétée par une redevance variable de 3 % du chiffre d'affaires et un programme d'investissement de 20 millions d'euros, financé à 80 % en fonds propres ».

GL Events en bonne position
Des raisons qui n'ont pas suffi à rallier les élus de l'opposition, pour qui le rayonnement financier de la capitale est en jeu. « C'est inquiétant pour la place financière de Paris, regrette Jérôme Dubus, membre de la commission et vice-président du groupe UMP au Conseil de Paris. Le projet de Viparis-Euronext garantissait son maintien à Paris

intra-muros, grâce à l'implantation au palais Brongniart du pôle de compétitivité Finance Innovation et du marché d'échanges de quotas de carbone Bluenext. » Membre de la commission, l'élu socialiste Christian Sautter rejette ces inquiétudes. « La mairie continuera à soutenir Paris Europlace et Nyse Euronext, car nous considérons que Paris est le cœur financier de la zone euro », lance-t-il.

La voie semble toute tracée pour GL Events. Les avis des commissions spéciales sont la plupart du temps suivis par le Conseil de Paris, dominé par la gauche. La prochaine séance est prévue le 29 mars. Sauf changement de calendrier, la Bourse de Paris pourrait commencer à faire ses bagages à cette date.

MATHIEU ROSEMAIN